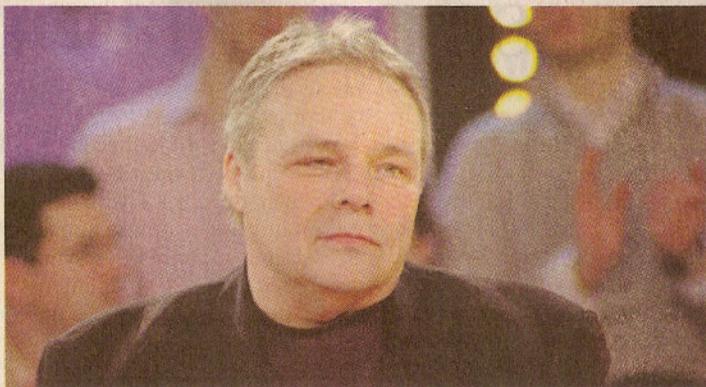


diagonale « Nous sommes tous des rockers ! »

Les patrons, on connaît. Les rockers, également. De là à associer ces deux univers au cours d'une soirée intitulée « Rock & Management »... il y a une marge que les responsables de l'Ichec-PME (formations pour PME) n'ont pas hésité à franchir, mardi soir. En y conviant comme témoin privilégié un monument du rock belge : Marc Ysaye, non seulement cofondateur du groupe Machiavel mais aussi directeur de la radio Classic21 (RTBF) et surtout, pour nombre de ses fans, animateur des célèbrissimes « Classiques » du dimanche matin sur cette même radio.

Une encyclopédie vivante, donc, qui avoue avoir éprouvé un premier étonnement lorsque lui fut proposé le défi d'animer cette causerie, face à un parterre d'une bonne centaine de patrons. « Une véritable première, qui m'a effectivement permis de dresser des parallèles entre ces deux mondes », commente Marc Ysaye. Des parallèles ? Pas tant pour constater que le rock constitue un excellent moyen d'amasser les dollars – ce que l'on sait depuis longtemps – mais pour



MARC YSAYE, MUSICIEN et directeur de la radio Classic 21, dirige une équipe de 40 personnes. PHOTO D.R.

établir à quel point les éléments clés du management – vision, leadership, gestion d'équipe et... travail – sont indissociablement liés à la réussite des plus grands. « Quand on parcourt la vie des Beatles au jour le jour, on se rend compte à quel point ces jeunes gars, certes géniaux, n'ont pas arrêté de bosser, souligne Marc Ysaye. En six ans, victimes d'une pression insensée, ils ont pris trois semaines de congé en tout et pour tout ! ». Inutile de dire que, dans la salle, les patrons débordés prennent un évident plaisir

à se reconnaître dans le portrait...

Mais, à l'inverse de ces patrons eux aussi avides de « créer », les rockers – les vrais – restent tout de même avant tout des artistes. Qui parfois se font gruger, comme les Rolling Stones qui n'auraient pas touché un radis en début de carrière (ça a changé par la suite...), qui parfois aussi se font mener à la baguette, comme Elvis Presley par le fameux colonel Parker : « Une fripouille d'origine hollandaise qui n'était pas plus colonel que vous et moi, qui était interdit de séjour en

Europe sous peine de voler en prison, mais qui fut un génial manager : si le King a joué au cinéma dans de véritables navets, ce n'était que pour gaver son public de clips avant la lettre... »

« Même les Sex Pistols, excèsifs... dans leurs pires excès de la vague punk, n'auraient sans doute pas connu un tel succès s'ils n'avaient été pris en main par un brillant manager », poursuit l'arrière-petit-fils du violoniste Eugène Ysaye. Qui, portant cette fois la casquette de directeur Classic21, consent à parler de son propre rôle en tant que big boss : « Je gère effectivement une PME de 40 personnes, mais au sein d'une maison qui en compte 50 fois plus et qui est surtout un service public ! », tient-il à relativiser. « Je m'oblige aussi à y canaliser les énergies parfois débordantes et à y marteler nos objectifs. Avec succès selon les derniers chiffres d'audience qui confirment une progression de 19,1 % de notre part de marché relative ». Comme quoi le rocker se sent apparemment lui aussi bien à l'aise dans ses boots... de sérieux gestionnaire. ■

BENOÎT JULY